



CHAMBERFEST

The Tallis Scholars : In Dulci Jubilo

Vendredi 13 décembre 2024 19 h 00

PROGRAMME

In dulci jubilo v.1	Anonyme (14e siècle)
In dulci jubilo vv. 2 et 4	Hieronymus Praetorius (1560–1629)
In principio omnes	Hildegard von Bingen (1098–1179)
Salve Regina	Jacob Obrecht (1457–1505)
O virtus sapientiae	H. von Bingen
Ut queant laxis	Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525–1594)
Magnificat	Arvo Pärt (n. 1935)
Intermission	
O ignis spiritus	H. von Bingen
Da pacem	A. Pärt
Salve Regina	Plain-chant
Salve Regina	Hernando Franco (1532–1585)
Salve Regina	G. P. da Palestrina
Magnificat	Tomás Luis de Victoria (1548–1611)
In dulci jubilo	Robert Lucas Pearsall (1795–1856)

The logo for Ottawa Chamberfest features a stylized red 'C' composed of three concentric curved lines. To the right of the 'C', the word 'OTTAWA' is written vertically in a bold, black, sans-serif font. Further to the right, the word 'CHAMBERFEST' is written in a much larger, bold, black, sans-serif font.

OTTAWA CHAMBERFEST

The Tallis Scholars

Amy Haworth soprano

Victoria Meteyard soprano

Daisy Walford soprano

Rachel Haworth soprano

Caroline Trevor alto

Elisabeth Paul alto

Steven Harrold ténor

Simon Wall ténor

Timothy Scott Whiteley basse

Robert MacDonald basse

Peter Phillips chef

Les Tallis Scholars reviennent au Chamberfest pour un concert festif spectaculaire dans la glorieuse acoustique de la cathédrale Christ Church. Outre les classiques de la saison, ils présenteront des sélections de Giovanni Pierluigi da Palestrina, juste avant le 500^e anniversaire de ce compositeur monumental, en 2025.

« La manière la plus traditionnelle de célébrer Noël est de se tourner vers le chant grégorien. Nous le faisons ce soir dans trois styles différents : l'interprétation qu'en fit l'abbesse du XII^e siècle Hildegard de Bingen (il s'agit de ses propres compositions) ; la tradition grégorienne vivante, telle qu'elle apparaît dans les arrangements du Salve Regina, de l'Ut queant laxis, du Magnificat et du Nunc dimittis, et telle qu'elle est adaptée dans la chanson populaire médiévale In dulci jubilo ; et la réimagination de cette tradition par Arvo Pärt, en partie dans la perspective orthodoxe. On peut citer en particulier son Da pacem, où la voix d'alto cite toute une mélodie de chant, du début à la fin de la pièce. Pendant un millier d'années, le chant a représenté tout ce qu'il y avait de « classique » dans la musique. Et il n'a pas son pareil pour évoquer l'atmosphère des grandes fêtes ».

– Peter Phillips